

*Le lien entre tous les amis qui soutiennent Le Musée d'Yverdon-les-Bains*

## *Le billet du président*

### **Louis Vuille nous a quittés !**

Avec la disparition de Louis Vuille, la rue de la Maison Rouge a perdu quelque peu de son âme ! On ne croquera plus sa haute stature d'homme jovial à la voix forte aux abords de son atelier installé depuis plusieurs générations au numéro 2. C'est là en effet, dès 1953, à 28 ans, que Louis avait pris les rênes de l'entreprise familiale de reliure créée un siècle plus tôt par son arrière-grand-père Guillaume. Entre-temps, deux générations s'étaient intercalées : celle de l'autre Louis, le grand-père et celle d'Auguste le père. Mais Louis n'était pas que relieur, il s'était également spécialisé dans les gravures anciennes dont il était devenu un expert reconnu hors de nos frontières. En fait, ce Bulletin ne suffirait pas à énumérer les activités que Louis Vuille a développées à côté de son métier. On peut toutefois citer son engagement dans le sport, à l'USY, comme pratiquant d'abord puis comme responsable du club. On se doit également de citer la philatélie : l'amateur, l'expert, le responsable et l'organisateur de manifestations d'envergure. En ce qui nous concerne, c'est plus précisément son intérêt et sa connaissance de l'histoire locale que nous aimerions souligner. Cela s'est concrétisé par une présence continue, durant près de 50 ans, au sein de l'ancienne Société du Musée et Vieil Yverdon. Dans ce domaine, ses connaissances lui ont permis de s'occuper de manière compétente de la riche section d'iconographie du Musée d'Yverdon jusqu'en 1998 et de siéger au sein de son comité comme vice-président. Il nous laisse également des livres, notamment deux sur les cartes postales, un autre sur les meubles d'Yverdon. Grâce à lui, dans le cadre du bulletin *Votre Musée*, nous avons exhumé quelques pans importants de l'histoire de certains lieux de notre ville. Ce fut le cas pour la Rue de La Maison Rouge qu'il aimait tant (voir VM No 4) ou pour un petit article sur la rue de l'Ancienne-Poste (devenue place il y a peu) que nous reproduisons dans le présent numéro afin de lui rendre hommage.

Adieu Louis et merci !

*Amicalement vôtre  
Daniel Wasner*

## *Sommaire*

- Le billet du président .....	page 1
- A propos du Musée .....	page 2
- Un voyage plein de bonnes surprises .....	page 3
- La Rue de l'Ancienne-Poste à Yverdon .....	page 3
- Rire à Yverdon pendant la guerre, Noémie Droz .....	page 4 et 5
- 6000 ans de l'histoire d'Yverdon, 3) L'Antiquité romaine .....	page 6
- 6000 ans de l'histoire d'Yverdon, 4) Le Moyen Age .....	page 7
- Informations .....	page 8

## A propos du Musée

### 2009, sous le signe de la (bonne) santé des collections et de la communication

#### Patience et longueur de temps

La notion du temps fluctue selon l'éducation reçue et l'environnement culturel. Pour tout archéologue ou historien, jongler avec les décennies, les siècles, voire les millénaires appartient à une pratique quotidienne. Et pourtant... il est des circonstances où l'accumulation des années fait peur! Il y a près de quinze ans, notre institution s'alarmait des conditions de conservation de ses collections. C'était, nous semble-t-il, il y a un siècle! Depuis lors, nous n'avons cessé de proposer des solutions, d'étudier des projets, d'en élaborer d'autres encore, remettant sans cesse l'ouvrage sur le métier. Jusqu'à ce qu'apparaisse, il y a maintenant deux ans, le projet d'un dépôt dans notre ville, à la route de Lausanne 10. Cette solution revêt pour nous une importance capitale, puisqu'elle nous permettra de conserver correctement nos collections les plus fragiles. Dans sa séance du 5 mars, le Conseil communal d'Yverdon-les-Bains s'est prononcé favorablement à ce sujet. Nous nous réjouissons donc sincèrement que nos élus aient su mesurer l'importance de l'enjeu et nous les remercions d'avoir pris les décisions qui nous sont favorables.

Dans ce contexte, nous pourrions déposer dans ces locaux et ce dès l'automne nos collections les plus exigeantes sur le plan de la conservation, et elles sont nombreuses. Parmi elles, notre ensemble de photographies anciennes, prochainement augmenté des quelque 300'000 clichés de l'*Yverdon-Revue* et du *Journal d'Yverdon*. Autrement dit, tout un pan de la mémoire de la région, qui mérite amplement qu'on lui accorde des soins adaptés.

#### Mieux faire connaître le musée

Pour en venir à nos réalisations récentes: les derniers mois de 2008 et les premiers de l'année en cours ont vu la concrétisation de deux projets essentiels pour la communication de notre musée et de son contenu. Tout d'abord, notre site Internet ([www.musee-yverdon-region.ch](http://www.musee-yverdon-region.ch)) a été mis en ligne le 23 décembre dernier. Nous disposons désormais d'un bel outil, clair, dynamique et d'utilisation facile, qui propose de nombreuses informations sur notre institution, ses collections, ses expositions, les manifestations qu'elle organise et même nos rapports d'activité annuels.

Ensuite, notre musée a été récemment équipé d'un audioguide enregistré sur iPods pour proposer au public une nouvelle expérience: bénéficier d'une visite guidée mise en musique et en son, tout en se déplaçant de manière autonome. Grâce aux commentaires enregistrés en français, en anglais et en allemand, les visiteurs de provenance variée pourront désormais se familiariser avec le château et prendre connaissance du long passé d'Yverdon et de sa région. Cette opération a vu le jour à l'initiative de l'As-



Albrecht Manuel de Berne, bailli d'Yverdon de 1664 à 1670.  
Huile sur toile datée de 1678.  
Collections du MY. 77,5 x 95 cm.  
Photo : Fibbi-Aeppli, Grandson.

sociation pour la Restauration du Château (ARCHY) qui en a également assuré le financement. Elle contribuera sans nul doute à renforcer considérablement l'attractivité de notre institution et du vénérable monument qui l'abrite.

#### Une « pré-exposition » aux accents colorés

Enfin, depuis quelques mois, l'équipe du musée se penche sur le réaménagement de sa salle de l'aile ouest, celle qui surplombe l'Aula Magna. Cet espace abritera dans les années à venir une nouvelle section permanente, qui se rapportera au passé médiéval et moderne d'Yverdon et de sa région (13<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècles). Tandis que le projet se précise, le musée a choisi d'en présenter un avant-goût là où prendra place l'exposition permanente future. En effet, si cet espace a pu accueillir plusieurs présentations temporaires au cours de ces dernières années, les moyens font actuellement défaut pour renouveler semblables expériences. Or il est impératif que cette salle reste accessible au public, qu'elle soit occupée aussi agréablement que possible et que les visiteurs soient informés des projets en cours. Dans une scénographie aux accents rouges toniques due à l'architecte et scénographe David Deppierraz, la pré-exposition s'égrènera au fil de sept stations évocatrices de certains des thèmes à aborder dans le futur. En outre, chacun des postes mettra en valeur une sélection de pièces emblématiques issues de nos collections.

France Terrier,  
directrice-conservatrice

## Les sorties de l'Amy

### Un voyage plein de bonnes surprises en Bourgogne bressane

Le voyage de trois jours dans le Jura français, la Franche Comté et la Bourgogne bressane en septembre 2008 a littéralement enthousiasmé les 35 participants. Après la visite de sites exceptionnels comme les Salines de Salins-les-Bains, la maison de Louis Pasteur à Arbois, tout le monde a été impressionné par l'ensemble architectural de la Saline Royale d'Arc-et-Senans. Mais, il faut le dire, car c'est souvent le cas dans nos voyages, cette sortie a été l'occasion de découvrir des sites de moindre notoriété aux merveilles insoupçonnées. Ce fut notamment le cas le deuxième jour avec la maison-atelier de l'inventeur de la photographie, Nicéphore Niépce. Alors qu'un musée somptueux en ville de Chalon-sur-Saône présente l'histoire de la photographie d'une manière classique et exhaustive, la petite maison de Saint-Loup de Varennes située à 7 km de là, gérée par une équipe de passionnés, nous a présenté des trésors inattendus. On peut y voir par exemple le laboratoire et la bibliothèque tels que les a connus l'inventeur au 19<sup>e</sup> siècle, mais aussi les maquettes de ses multiples inventions. Grâce aux recherches minutieuses d'archéologues et de chercheurs du CNRS en 1989, on peut aujourd'hui retrouver le point de vue exact de la plus vieille photo au monde prise en 1827 par Niépce et conservée à Austin USA. Le dernier jour, une autre bonne surprise nous attendait à Louhans: l'Hôtel Dieu et son apothicaire du XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup>. Toutes ces visites ont été, comme toujours, considérablement enrichies grâce à



Hôtel-Dieu de Louhans, construit en 1686, salle des malades.  
Photo: dw/Amy

la compétence des guides professionnels qui nous ont reçus de la manière la plus chaleureuse.

Daniel Wasner

## Coup de projecteur

Afin de rendre hommage à Louis Vuille, récemment décédé, il nous a paru intéressant de ressortir une ancienne rubrique qu'il nous avait inspirée et parue précédemment dans *Votre Musée* d'avril 1998. Louis avait ce sens de la tradition orale cultivée au sein d'une famille installée à Yverdon depuis plusieurs générations.



Bureau de poste de la Rue du Lac à Yverdon (vis-à-vis de l'hôtel de Londres) peu avant sa destruction en 1897. La diligence postale et son personnel. Photo: collection privée

<sup>1)</sup> Actuellement Café Cuba Bar

<sup>2)</sup> Devenue Place de l'Ancienne Poste en 2008,

<sup>3)</sup> Devenu Manor

### La rue de l'Ancienne-Poste à Yverdon

Jusqu'en 1897, Yverdon possédait une Poste et un «Bureau des péages» logés à la rue du Lac dans deux maisons appartenant à l'Etat et situées vis-à-vis des actuels confiserie Schneider et Hôtel de Londres<sup>(1)</sup>. L'ancien plan cadastral montre que ces maisons étaient prolongées, l'une par un grand jardin, l'autre par un bâtiment, tous deux tournés vers la rue des Remparts.

La rue de l'Ancienne-Poste<sup>(2)</sup>, telle que nous la connaissons aujourd'hui, n'existait donc pas. Le passage le plus fréquemment utilisé pour aller de la rue du Lac à celle des Remparts était la ruelle de la Gare (anciennement Souvaroff), aujourd'hui près de la BCV. Lorsque la ville dut assumer la charge d'édifier le nouvel Hôtel des postes et télégraphes, elle choisit de le construire sur l'emplacement du jardin, en vue d'ouvrir une véritable rue entre celle du Lac et celle des Remparts. Côté Remparts, à l'entrée de la future rue, furent élevés conjointement – sous la direction de l'entrepreneur John Landry – la Poste moderne, ainsi qu'une partie des bâtiments de l'actuelle Placette II<sup>(3)</sup> (anciennement Magasins Réunis). Côté rue du Lac, les maisons hébergeant l'ancienne Poste furent détruites, offrant ainsi l'espace nécessaire à la nouvelle rue que l'on baptisa *Rue de la Poste*, puis «rétrogradée» en 1957, Rue de l'ancienne Poste.

Louis Vuille  
(propos recueillis par D. Wasner)

## Rire à Yverdon pendant la guerre

**Rafraîchissante et inédite: telle est la perspective que nous offre la série de revues théâtrales, récemment remise au Musée, en nous faisant plonger dans la vie quotidienne des Yverdonnois à l'époque de la Deuxième Guerre mondiale.**

Jean-Pierre Barbezat a aujourd'hui plus de quatre-vingts ans; les mélodies rythmées des revues théâtrales de sa jeunesse ne cessent pourtant de lui revenir en mémoire. C'est pour rendre hommage à ces souvenirs qu'il a récemment fait don au Musée d'Yverdon et Région de textes et de divers autres documents s'y rapportant. Il s'agit essentiellement de cahiers regroupant les répliques, soigneusement tapées à la machine, de quatorze spectacles joués sur la scène du Casino d'Yverdon dans les années 1941 à 1957. Photos, programmes et coupures de presse s'y associent pour redonner vie aux éclats de rire du public, mais aussi aux noms et aux visages des comédiens amateurs et de leur talentueux maître d'œuvre, Roland Peytrignet.

Au cours d'un stage de quelques mois au Musée d'Yverdon et Région, j'ai eu le privilège de travailler sur ces textes qui se sont rapidement révélés des documents historiques de premier ordre pour notre ville, mais aussi une source d'humour et de bonne humeur dont je vous livre avec plaisir un bref aperçu le long de ces pages.

### «Quand Concordia n'aura plus de dettes»

L'aventure commence en 1940. La Suisse a mobilisé ses soldats aux frontières, et les Yverdonnois, comme le reste de la population, s'accommodent tant bien que mal des mesures

induïtes par l'économie de guerre. Du côté de Concordia, l'un des trois clubs de football de la ville, l'humeur n'en est que plus maussade: les caisses du club sont vides, la faillite menace. Ni l'organisation de tombolas, ni la générosité des supporters ne semblent désormais plus capables de venir en aide aux sportifs.

Concordia peut néanmoins compter sur un atout maître. Parmi ses membres, figure Roland Peytrignet, directeur de l'imprimerie du Journal d'Yverdon. Né en 1901 à Gressy, l'homme est alors une personnalité marquante des univers politique et culturel yverdonnois. Bien que contraint, dans sa jeunesse, de quitter le collège classique d'Yverdon pour des raisons pécuniaires, il n'en a pas pour autant perdu le goût de la littérature, et lui associe même un véritable talent de composition. C'est de son esprit imaginatif que naît l'idée qui sauvera le club: en guise de soirée annuelle, Concordia présentera une revue d'actualité dont les éventuels bénéficiaires iront renflouer la caisse. Le pari est risqué, mais les footballeurs n'ont plus rien à perdre. Le temps d'une soirée, ils se transforment en comédiens et donnent la réplique à leurs épouses, sœurs et amies sur la scène du Casino d'Yverdon.

C'est alors que la magie opère et que le miracle se produit. Le spectacle remporte un franc succès et le club renoue rapi-

dement avec les chiffres noirs. Plébiscitée par le public, «Découpons... des coupons», revue signée Roland Peytrignet, sera la première d'une longue série. Nous sommes en mars 1941 et une troupe de comédiens amateurs est née. Elle se fera appeler «Petite Equipe», allusion à Concordia, l'équipe de football dont elle est issue.

### Jeux de rôles et jeux de mots

Si les revues de Roland Peytrignet font mouche dans le cœur des Yverdonnois, c'est sans conteste parce qu'ils en sont les protagonistes et que c'est leur quotidien – ce quotidien perturbé par la guerre – qui y est mis en scène. Le titre de la première revue, déjà,



La Petite Equipe réunie sur la scène du Casino. Au deuxième rang, à droite, l'auteur des revues, Roland Peytrignet. Col. Musée d'Yverdon et Région

annonçait la couleur: «Découpons... des coupons», ou taillons en pièces ces maudits tickets de rationnement, symboles de la guerre et de tout ce qu'elle véhicule de contraintes, de frustrations, de peurs aussi! Ironisons sur les bienfaits du plan Wahlen, sur les cultures à la Place d'Armes, sur l'obscurcissement nocturne! Exorcisons, le temps d'une soirée, l'atmosphère pesante qui règne au dehors, réjouissons-nous en chantant et dansant sur des rythmes à la mode et, surtout, n'oublions pas de rire!

Et l'on rit. On rit beaucoup même, mais sans se moquer. C'est d'ailleurs là tout le talent de l'auteur qui sait manier la caricature avec finesse. Nul besoin de citer de noms (les surnoms suffisent!) pour reconnaître syndics et municipaux, chefs d'entreprises et régents, commerçants ou encore fonctionnaires. Les événements qui ont fait l'actualité de l'année écoulée sont passés à la loupe, montés en épingle, tournés en dérision. Et même si certains des sketches qui composent les revues se veulent empreints de gravité et évoquent l'horreur de la guerre, force est de reconnaître que le ton général se veut enjoué et que les tours de chants et numéros de danses auxquels se livrent comédiennes et comédiens, restent les points forts de ces représentations qui s'inscrivent dans la plus pure tradition du music-hall.

### Miroir, mon beau miroir

La guerre, d'ailleurs, si elle continue à occuper les esprits, cède rapidement le pas à des thèmes se prêtant mieux à l'humour. Les revues suivantes font la part belle aux questions politiques qui agitent la petite cité thermale, mais aussi aux rivalités de quartiers, aux revendications féministes, aux travaux publics et même à l'approvisionnement de la ville en eau potable.

En ce sens, les revues de Roland Peytrignet constituent un formidable miroir de la vie à Yverdon durant ces années-là. Bien loin de ne traiter que du factuel, elles nous permettent d'entrer dans l'esprit même de nos concitoyens d'alors, dans leurs préoccupations et, sujet intéressant s'il en est, dans leur vision de l'avenir. Ce thème, allié à ceux de la technologie, du progrès, du développement industriel, voire même de l'An 2000, commence d'ailleurs à occuper les esprits de façon récurrente à partir de la fin de la guerre. Alors que l'Europe se reconstruit et entre de plain-pied dans les « Trente Glorieuses », on s'interroge sur ce que l'avenir va amener avec lui de bouleversements. Et dans cet enthousiasme mêlé d'appréhension, on ressent que, d'une manière ou d'une autre, une époque a pris fin.



Trois comédiens interprétant la scène «Eh... fusion», tirée de la revue «C'est dit... vert!», 1943.  
Col. Musée d'Yverdon et Région

Les revues prendront fin elles aussi, en 1957. Filles de la guerre, elles s'endormiront progressivement avec le souvenir des événements et des personnes qui, pour un temps, ont fait l'actualité. Cinquante ans plus tard, les voici dans un musée, mais pas n'importe lequel toutefois: le Musée d'Yverdon, «leur» ville, dont elles ont mis en scène la vie aussi bien que ce dernier en met en scène l'Histoire. Roland Peytrignet et la Petite Equipe auraient-ils pu se l'imaginer? En vérité, les revues parlent plutôt de voyages interplanétaires et d'élixirs de jeunesse... mais c'est pour rire, bien sûr!

### Renaissance

Continuant sur cette note joyeuse, le comité de l'AMY vous convie chaleureusement à la **conférence** qui se tiendra en deuxième partie de son assemblée générale, le **21 avril** prochain, à l'**Aula Magna** du Château. A cette occasion, j'aurai le plaisir de vous parler à nouveau de Roland Peytrignet, de la Petite Equipe et de la vie quotidienne à Yverdon dans les années 1941 à 1957. A peine embarqués pour ce voyage dans le temps, nous aurons le privilège d'être rejoints par deux comédiens de la Compagnie du Cachot, qui rejoueront pour nous certaines des scènes les plus marquantes de ces revues yverdonnoises.

En nous réjouissant de vous voir nombreux à cette occasion, nous laissons le mot de la fin à cet extrait du spectacle de mars 1947, intitulé «Tout s'indique»:

L'histor' est-elle exacte?  
Cela nous l'ignorons,  
Mais elle finit l'acte  
Par un bout de chanson...

# 6000 ans de l'histoire d'Yverdon

## (3) Yverdon durant l'Antiquité romaine (– 20 à env. 400)

La période de l'Antiquité à Yverdon débute avec la présence romaine dont l'administration principale est localisée à Avenches (*Aventicum*). En outre, d'importants vestiges ont été découverts à Orbe (*villa de Boscéaz*), Yvonand (*villa de Mordagne*) et à Ursins (sanctuaire). Yverdon, qui s'appelle *Eburodunum*, est un port actif depuis plusieurs siècles. Situé sur un important carrefour de communications entre le centre de la Gaule et l'Italie, il sert de relais entre les bassins du Rhône et du Rhin. Le site du futur Yverdon possède en outre un attrait apprécié des Romains : ses bains.



Villa romaine de Orbe-Bocéaz : Mosaïques des divinités. Médaillon de Saturne  
Photo: Abbi-Aeppli photographes, Grandson

### Les embarcations gallo-romaines

Une barque de 10 mètres du 4<sup>e</sup> siècle et un chaland d'une vingtaine de mètres du 2<sup>e</sup> siècle de notre ère ont été mis au jour respectivement en 1984 et en 1971. Ces bateaux ont été découverts dans l'estuaire primitif de l'ancienne Thièle, à 200 mètres du château où ils sont exposés aujourd'hui. Outre leur

exceptionnel état de conservation, ces objets représentent une grande valeur documentaire, notamment la barque qui constitue à ce jour l'unique témoin, pour l'époque romaine, d'un type d'assemblage de deux «demi-coques».

### Le castrum

Conçu comme une forteresse, le *castrum* d'Yverdon a été édifié sous l'empereur Constantin vers 325. Il servait de base militaire navale et fluviale au dispositif défensif mis en place le long du Rhin par les Romains. Le *castrum* se trouvait alors à proximité immédiate du port. Après l'abandon de ce site par les Romains au 5<sup>e</sup> siècle, la population civile s'est abritée derrière les hauts murs du *castrum*. En 1861, les ruines encore émergentes du *castrum*, devenues gênantes pour les cultures et l'agrandissement du cimetière, furent définitivement rasées. Depuis 1978, la «*Société de sauvegarde et restauration du Castrum*», contribue à faire progresser la connaissance historique et la visibilité de cette antique forteresse.

**A voir :** Le Musée d'Yverdon et région accorde une large place à l'Antiquité romaine. Les deux embarcations gallo-romaines font l'objet d'une section spéciale dans les magnifiques caves voûtées du château.

### Pour en savoir plus, bibliographie :

KASSER R., *Castrum d'Yverdon-les-Bains*, Brochure de la Société de sauvegarde et restauration du Castrum d'Yverdon.

LUGINBÜHL T., MONNIER J., DUBOIS Y., *Vie de palais et travail d'esclave*, Lausanne, 2001.

MENNA F., SCHOPFER A., *Un sanctuaire gallo-romain du début du Haut-Empire à l'entrée ouest du Vicus d'Eburodunum-Yverdon VD*, ASSPA 87, 2004, p. 303-312.

REYMOND O., *Eburodunum-Yverdon dans l'Antiquité*, Un port entre le nord et le sud de l'Europe, *Revue historique vaudoise (RHV)* 112, 2004, p. 55-69.

TERRIER F. ET AL., *Les embarcations gallo-romaines d'Yverdon-les-Bains*, Yverdon-les-Bains, 1997.

# 6000 ans de l'histoire d'Yverdon

## (4) Yverdon durant le Moyen Age (de 443 à 1536)

Après le retrait des Romains au 5<sup>e</sup> siècle, les Burgondes occupent la région suivis, un siècle plus tard, par les Francs. La population yverdonnoise se concentre à l'intérieur ou à proximité immédiate du *castrum*. Yverdon reste une ville active mais perd progressivement de son importance au profit d'Orbe qui devient le centre régional dès 869. L'existence de l'église paroissiale Notre-Dame dans l'enceinte du *castrum*, mentionné pour la première fois en 1174, indique que la population s'est christianisée. Dans la première moitié du 13<sup>e</sup> siècle, la ville retrouve son rôle de capitale régionale: à partir de 1260, Pierre de Savoie s'impose comme le seigneur de la région et décide de construire une ville nouvelle dont le tracé est encore visible aujourd'hui.

### La nécropole du Pré de la Cure

La nécropole était déjà connue au 19<sup>e</sup> siècle grâce notamment aux recherches archéologiques de Louis Rochat. L'installation des Burgondes dans notre région est clairement attestée à Yverdon par les découvertes réalisées dans les années 1990 dans l'importante nécropole du *Pré de la Cure* à proximité du cimetière actuel. Ces fouilles archéologiques ont en outre permis de mettre en évidence la parfaite continuité d'occupation du site jusqu'à l'époque médiévale, la relative prospérité de ses habitants ainsi que leur raffinement artistique, notamment en matière d'orfèvrerie.

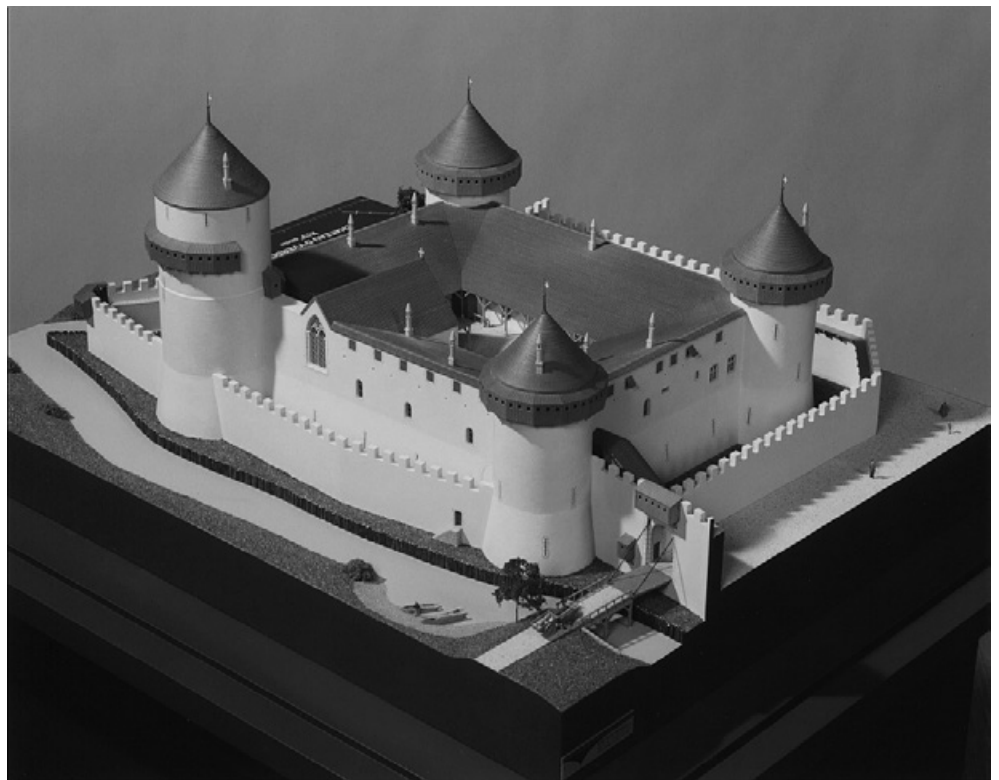
**A voir:** Le Musée d'Yverdon et région consacre une section de son exposition à la vie à *Eburodunum*/Yverdon durant le Haut Moyen Age.

### Le château

Pierre de Savoie fait élever la forteresse à partir de 1259 à des fins défensives pour protéger la ville sur son flanc est. L'ouvrage est terminé par ses successeurs vers 1285. Ce château constitue le prototype du carré savoyard, un concept nouveau pour l'époque, avec quatre tours d'angle mettant chaque mur sous le feu croisé de deux tours. Les seigneurs savoyards y résident lors de leurs séjours à Yverdon. En janvier 1476 le château est incendié par les Bernois durant les Guerres de Bourgogne. Il est reconstruit et transformé au cours du siècle suivant.

### Pour en savoir plus, bibliographie:

- AUBERT E., *Des temps préhistoriques à la conquête bernoise*, Histoire d'Yverdon I, Yverdon-les-Bains, 1995.  
 DE RAEMY D., *Châteaux, donjons et grandes tours dans les Etats de Savoie (1230-1330)*, Un modèle: le château d'Yverdon, Cahiers d'archéologie romande (CAR) 98, Vol. 1, Lausanne, 2004.  
 REYMOND O., *Eburodunum-Yverdon dans l'Antiquité*, Un port entre le nord et le sud de l'Europe, *Revue historique vaudoise (RHV)* 112, 2004, p. 55-69.  
 STEINER L., MENNA F., *La nécropole du Pré de la Cure à Yverdon-les-bains (IV<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles)*, Cahiers d'archéologie romande (CAR) 75-76, Lausanne, 2000.



Maquette du château d'Yverdon vers 1420:  
 Maquette: Jean-Fred Boekholt sur indications de D. de Raemy  
 Photo: Fibbi-Aeppli photographes, Grandson.

**A voir:** deux maquettes mettent en évidence l'état du château respectivement aux 15<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles. Elles constituent le point de départ de l'exposition permanente du musée consacrée à l'histoire de la forteresse.

## Informations

### *Nuit des musées, entrée gratuite au Château jusqu'à 23h00*

**Samedi 16 mai à 17h, 19h et 21h**, dans le cadre de La Nuit des musées, «De fonds en combles», un triptyque créé pour les danseurs de l'école Art Dance à l'invitation du Musée d'Yverdon

et région; le spectacle s'articulera en trois parties évoquant trois aspects de l'histoire du château: la terre, le temps des guerriers; la craie, le temps des écoliers; la voix, un temps rêvé.

### *Journée internationale des musées, entrée gratuite + conférence*

**Dimanche 17 mai**, journée sur le thème du voyage. Le musée sera ouvert et gratuit de 14h à 18h. De plus, dès 18h, à l'Aula Magna, conférence de M<sup>me</sup> Fanny Lanthemann, assistante

à l'Université de Lausanne «**Eburodunum/Yverdon sous la truelle des étudiants de l'Université de Lausanne, Premiers résultats après trois campagnes de fouilles**».

### *Assemblée générale de l'Amy*

Notre Assemblée générale se déroulera le mardi **21 avril 2009 dès 19h30 à l'Aula Magna du Château**. Aussitôt après les tâches statutaires, vers 20h30, débutera la partie récréative qui se terminera par une verrée. Cette année, il s'agit d'une véritable innovation avec une conférence-spectacle dirigée par Noémie Droz, historienne et membre de notre comité. Pour plus de détails, veuillez consulter l'article consacré à cette recherche historique en page 4 et 5 de ce bulletin.

**Conférence-spectacle «Rire à Yverdon pendant la guerre»**: Une série de revues théâtrales, remise au Musée en 2007. Ces spectacles, composés entre 1941 et 1957, nous offrent aujourd'hui un aperçu passionnant et inédit de la vie à Yverdon à l'époque des tickets de rationnement et des cultures sur la Place d'Armes. Les scènes signées Roland Peytrignet, figure marquante de l'Yverdon d'alors, évoquaient avec esprit les préoccupations des habitants de la petite cité thermale.

### *A lire!*

Dans le dernier numéro de 2008, la revue **as.** (Archéologie Suisse) publie un passionnant article de synthèse sur l'Yverdon celtique: Caroline BRUNETTI et Denis WEIDMANN,

**Eburodunum, entre deux eaux**, Ce numéro d'**as.** est en vente à la boutique-librairie du Musée d'Yverdon et région au prix de 12 fr.

### *Ça bouge au Musée d'Yverdon et région!*

**Les AUDIOGUIDES sont arrivés**: des audioguides, offerts au Musée par l'Association pour la Restauration du Château (ARCHY), sont désormais à la disposition du public. Contre un petit supplément et le dépôt d'une carte d'identité, le visiteur pourra enrichir sa visite d'un commentaire sonore sur le contenu de l'exposition tout en se déplaçant de manière autonome.

**Une PRÉ-EXPOSITION**: dès fin avril-début mai, la salle de l'aile ouest du château sera à nouveau disponible au public; on y présentera un savoureux avant-goût de l'exposition future, en préparation, qui portera sur les périodes médiévale et moderne d'Yverdon et de la région (13<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècles).

### *Nouvelle exposition au Musée nationale de Prangins*

**Du 5 juin au 25 octobre 2009**, «Photographie suisse des années 30 – Conflit d'images» Une exposition temporaire qui plonge le visiteur au cœur d'une vive polémique ayant opposé

les tenants de la photographie pictorialiste traditionnelle aux adeptes d'un langage moderne, plus direct et plus incisif.

### *Impressum*

*Votre Musée* est le bulletin officiel, depuis octobre 1995, de l'Association des Amis du Musée d'Yverdon et région (Amy); il est remis gratuitement à tous les membres de l'Amy. *Votre Musée* paraît deux fois par année (15 avril, 15 octobre). Il est édité par le comité et rédigé par la commission de rédaction de l'Amy. Composition et impression: Imprimerie Cornaz, Yverdon. La reproduction dans son intégralité ou sous formes d'extraits d'articles parus dans nos colonnes est soumise à l'autorisation préalable de la rédaction tél. 024 425 79 15, mail amyverdon@bluewin.ch. *Votre Musée* est déposé légalement depuis son origine à la Bibliothèque Cantonale universitaire de Lausanne, à la Bibliothèque publique et aux archives communales d'Yverdon-les-Bains.